

Bonjour Chers MARRAINES et PARRAINS,

Depuis la création de l'association, vous nous accompagnez fidèlement et nous soutenez par vos dons réguliers.

Vous trouverez ci-après des informations sur notre séjour au Sénégal et sur la pouponnière de Mbodiène.

Du 23 janvier au 12 mars, nous avons été en immersion à la Maison du Sourire, moments de retrouvailles avec les enfants et les assistantes maternelles.

Depuis octobre 2016, la pouponnière a accueilli 29 enfants : 12 d'entre eux (soit 41 %) ont pu rentrer dans un foyer, soit celui de leur famille d'origine (père, mère) ou celui de leur famille élargie, (grands-parents, oncle, tante...) Les départs se sont échelonnés depuis juin 2018, et les enfants étaient restés entre 12 et 18 mois à la pouponnière.

Les plus grands enfants **Awa et **Adama** BA, les jumelles au caractère bien trempé et l'espièglerie chevillée au corps ont eu 2 ans en novembre. Pour elles le lien avec la famille éloignée géographiquement de la pouponnière se fait par le biais d'un oncle, frère de la maman décédée.**

****Mame-Diarra** KANE (2 ans en mai), plait beaucoup à Bernard, du reste elle est la première qui a prononcé son prénom. Elle marche en se déhanchant comme un canard, il faut dire que le port des chaussures ne lui plait pas trop !**

****Maimouna** SARR, 2 ans également en mai, souriante et câline, souffre de bronchiolite. Pour elle nous avons découvert la kiné respiratoire à l'hôpital de Mbour. Après plusieurs séances, elle va beaucoup mieux.**

Même si le premier contact avec l'hôpital m'a donné envie de partir en courant, je dois reconnaître que l'approche des kinés avec les deux enfants soignés a été d'un grand professionnalisme.

Sachez que pour ces visites, il faut venir avec ses draps pour la table de soin et les mouchoirs.

Il faut dire que pendant 2 semaines, un vent provenant de Mauritanie accompagné d'une poussière de sable a envahi le Sénégal. Sur l'autoroute nous menant à Dakar nous aurions pu croire être dans un brouillard du mois de novembre en France !!!

Les enfants ne pouvaient quasiment pas sortir, et la température frôlant les 40 degrés rendait les choses difficiles au niveau respiratoire.

Devant l'entrée de la maternité jouxtant l'aile des kinés, un alignement de femmes avec des bassines et des seaux occupaient le trottoir : les kinés m'ont expliqué que ces dames et quelques hommes accompagnent les futures mamans qui vont accoucher. Elles lavent le linge des mamans et des bébés, préparent les repas, et si des médicaments sont nécessaires pour la maman ou pour le bébé, elles vont à la pharmacie. A l'hôpital, il n'y a aucune prise en

charge logistique. Le passage à la maternité, quand tout se passe bien, est de l'ordre d'une journée.

Nous avons également emmené les enfants les lundis matin au dispensaire de Joal pour les vaccins. L'expédition commence dès notre arrivée à la pouponnière : Bernard conduit la voiture, Alba, une Assistante et moi emmenons en moyenne 4 à 5 enfants à chaque voyage.

Au dispensaire, le Docteur Sorcière y sévit !! il faut attendre, attendre et attendre son tour !!!!! les mamans avec des enfants sont dehors assises sur des murettes de ciment et nous avec !!

Ensuite dans un bureau ouvert à tous, Docteur Sorcière pique au kilomètre les enfants sans aucune douceur bien sûr !!

Au retour, les compresses de glace sont indispensables pour apaiser les douleurs.

Au Sénégal, à la naissance, chaque enfant reçoit un carnet de santé et est vacciné si la situation le permet et que l'enfant naît dans des conditions 'normales'.

Pour certains de nos protégés le carnet est ouvert par le pédiatre qui le reçoit le jour du placement.

Awa SARR, 9 mois se tient bien assise et fait du quatre pattes.

Aissatou SARR 8 mois, se tient également bien assise, commence la quatre pattes et a une coiffure en forme de baobab !

Cheick-Tidiane SY, 4 mois, souffre également de bronchiolite. Pour lui, quelques séances supplémentaires chez le kiné seront nécessaires. Je le surnomme le petit « peul » car il est très clair de peau.

Landing SONKO, enfant souriant et volontaire, âgé de 4 mois, est très interactif : il aime par-dessus tout être dans le dos des nounous. Cet enfant est arrivé dans une situation très dramatique il va bien et raconte beaucoup.

Awa DIOP, petite fille de 6 mois, se tient bien assise et commence le 4 pattes ainsi que le repas à la cuillère.

Quant à **Kabir NDAO**, **Serigne-Fallou FAYE**, dont les âges vont de 7 à 9 mois, ils vont bien et poussent comme des champignons.

Fatou FOFANA, enfant de 2 semaines, est arrivée alors qu'elle avait 2 jours. Elle dort beaucoup elle mange bien.

Mame-Ngor DIONGUE né le 18 janvier, est arrivé alors qu'il avait une semaine : il a été en salle de convalescence pendant 10 jours avec Clarice qui s'occupait uniquement de lui. Il me fait un peu craquer et je le surnomme le Prince du désert rien que cela !!! L'intégration dans la grande salle a été un peu

frustrante pour le prince, car d'un seul coup il a découvert qu'il y avait d'autres enfants.

Les assistantes me surveillent du coin de l'œil en se moquant de moi.
« ton prince doit apprendre à attendre ! » me dit Amy.

Et puis il y a ces moments de grande tristesse, qu'il faut surmonter pour continuer.

Coumba 2, petite fille sans patronyme, trouvée sur un chantier par des ouvriers, quelques heures après sa naissance, est arrivée à la Maison du Sourire dans un état très précaire. Elle est décédée quelques jours avant notre arrivée de la mort subite du nourrisson, diagnostic du pédiatre de Joal qui maintenant intervient à la pouponnière.

Petite Coumba que personne n'a réclamé repose au cimetière de Joal, là où Alba et Fabrice l'ont accompagnée avec l'équipe éducative du ministère de la justice. Elle aura néanmoins pu profiter durant, sa courte de vie de tendresse et de soins à la Maison du Sourire.

Et dans la nuit du lundi 18 février à 23h alors que le matin même nous avons vu le pédiatre, **Assan** un des triplés est décédé. Le pédiatre le matin n'avait rien décelé qui puisse nous faire envisager cette issue.

Ces petits triplés sont de grands prématurés qui, faute d'un équipement suffisant n'ont pas pu rester en couveuse suffisamment longtemps. Ils sont arrivés à la maison du sourire avec un poids très petit. Assan était le plus petit de la fratrie.

Le pédiatre n'a pas fait d'investigation pour Assan, mais il a pris la décision de faire faire un bilan à **Ousseynou** et **Awa** DIOUF : dès l'après-midi du mardi nous étions auprès d'un médecin qui a pratiqué avec patience et professionnalisme à chacun des petits, une échographie des organes, foie, rate...Un bilan cardiaque a été également effectué et un changement de lait a été préconisé. Fort heureusement, la pharmacie disposait de quelques boîtes en stock. A ce jour ils prennent du poids régulièrement et vont aussi bien qu'il est possible.

Ces moments ont été douloureux pour tous. Et surtout pour les assistantes maternelles.

Fabrice et moi sommes venus très tôt le matin pour échanger avec l'équipe de nuit avant leur départ. Et au fil de la journée nous étions tous là dans les salles avec elles, pour échanger parler et jouer avec les enfants.

Lors de la réunion mensuelle à laquelle j'avais assisté et participé, Fabrice avait mis à l'ordre du jour, en autres points, le deuil pour donner suite au décès de Coumba.

Au cours de cette réunion les assistantes maternelles ont également évoqué la rupture liée au départ des enfants qui retournent dans leur famille. Elles les

accueillent bébés, (souvent ils sont à peine âgés de quelques jours) les aident à grandir et bien sûr s'y attachent. Elles aimeraient avoir des nouvelles de ces petits après leur départ.

Mais les enfants ne restent pas pour la plupart dans la périphérie de Mbodiène, et les familles ne donnent pas forcément des nouvelles régulièrement.

Nous avons reprecisé que c'était une des difficultés de toutes personnes au service de la personne ou de l'enfant.

J'ai proposé à Fabrice et Alba, qui sont enthousiastes à cette idée, d'organiser une fête tous les deux ans pour rassembler au moment de l'anniversaire de la pouponnière tous les enfants qui sont rentrés dans leur famille.

Le rythme de tous les deux ans me parait bien, car ici la gestion des distances n'est pas simple. Il nous faudra envisager la prise en charge des frais de transport que nombre de familles ne pourraient pas supporter, mais nous sommes tous convaincus que cela sera un bon moment partagé.

Nous allons affiner ce projet qui pourrait réunir la grande famille de la Maison Du Sourire dès 2020.

En attendant, je vais réaliser un pèle mèle avec les photos des enfants depuis l'ouverture, le faire imprimer, l'encadrer et l'accrocher dans les salles : les assistantes maternelles pourront profiter des frimousses des petits.

Voilà les nouvelles, nous sommes rentrés le 13 mars au matin.

Je tenais à vous faire partager ces temps forts.

Le travail n'a pas manqué, mais nous étions au bon endroit et par votre soutien vous étiez avec nous sous les 40 degrés.

La traditionnelle photo avec les jeunes du Lycée de l'Ecole Alsacienne de Paris que nous avons accueillis à tour de rôle pendant 2 semaines, les cousins Italiens d'Alba, le gardien Jim.

